



L'Aiutu studentinu, toujours plus loin dans la solidarité



L'association qui œuvre contre la precarite etudiante a organise un vide grenier solidaire, il y a quelques jours a l'universite. Une soixantaine d'etudiants dans le besoin ont beneficie de l'operation. (Photo Jose Martinetti)

D aucuns ne manqueront pas de souligner l'ampleur de la démarche ou de louer sa sincérité. Ils n'auront sans doute pas tort. Depuis la création de l'association en 2011, les membres de l'Aiutu studentinu n'ont pas manqué d'initiatives pour œuvrer contre la précarité étudiante. Avec notamment l'ouverture d'une épicerie solidaire en 2012. Le bébé de l'association en quelque sorte. Sa mission ? « Distribuer des denrées alimentaires et de première nécessité aux étudiants en difficulté », explique Jeanne Ferrari, présidente fraîchement élue de l'Aiutu studentinu. Un local où les paquets de pâtes ne se comptent plus, au même titre que les vêtements, les couvertures, les radiateurs ou les télévisions. « L'association ne fonctionne qu'à partir de dons ». La vingtaine de membres que compte l'association s'y investit quatre soirs par semaine, après les cours, épaulés par les syndicats d'étudiants. N'hésitant pas à rogner sur leur temps libre. « Mine de rien on y passe quand même une vingtaine d'heures par semaine », sourit Jeanne Ferrari.

Salués par le prix du jury

Compte tenu de leur implication, c'est sans grande surprise que leur action a été saluée en juin dernier par le prix du jury de la première édition des « Trophées caractères ». Ce concours national, organisé en partena-

riat avec le quotidien *Liberation*, vise à récompenser les initiatives solidaires et altruistes. « Un concours ouvert à toutes les associations qui viennent en aide aux autres », précise Christian Franchi, trésorier de la structure.

Naturellement, l'Aiutu studentinu avait candidaté. Et passe sans grande difficulté la première étape de la sélection régionale dans la catégorie « moins de 50 personnes ». Direction le Vieux Port de Marseille, où se déroulait la finale, en concurrence avec d'autres associations œuvrant notamment pour la lutte contre le cancer. « Notre association a été le coup de cœur du jury », explique Christian Franchi. Ils nous avaient dit que nous étions toutes les universités de France confondues, la seule association à œuvrer contre la précarité étudiante, raconte fièrement le jeune étudiant en droit.

Pour autant, il n'est pas question pour l'Aiutu de se reposer sur ses lauriers. Il y a quelques jours à peine, ses membres se sont à nouveau activés pour organiser un vide grenier solidaire à l'université. Un projet que la nouvelle présidente a porté à bout de bras. « Avec l'aide de beaucoup de commerçants cortenais ». Et ces derniers ont joué le jeu, participant largement à l'événement au travers de dons. Vêtements, lave-vaisselle, micro-ondes ou encore des télévisions étaient offerts sur le campus Marian.

« Le problème, c'est la honte »

Au total, plus de soixante étudiants dans le besoin ont bénéficié de l'opération. Ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers l'association. Sur les 4 500 étudiants de l'université, une centaine a déjà sollicité une aide depuis la création de l'Aiutu. Christian Franchi reste persuadé qu'ils sont beaucoup plus à être dans le besoin. « Le problème en Corse, c'est que tout le monde se connaît. Les gens ont honte de venir vers nous. Pourtant, l'anonymat est préservé ».

Quoi qu'il en soit, l'association ne démonte pas de son objectif. Ses membres débordent de projets. Des repas solidaires à Noël et à Pâques, comme les années précédentes, mais désormais, tous espèrent l'ouverture d'un second local à Grossetti. « Pour avoir un peu plus de visibilité et être présents sur les deux campus ». Et à long terme ? « Vous savez, nous aimons organiser un grand concert solidaire pour récolter des dons. Mais ça coûte énormément d'argent, et le compte n'y est pas ». A bon entendre.

JULIAN MATTEI
jumattei@corsematin.com

Savoir +

Contact : Comp e Facebook Aiutu studentinu
ma aiutusud en nu@gmail.com
Téléphone : 06 76 27 58 6 ou 06 2 63 54 36